Pierre-Yves Hénin
Ahmet Insel

Le national-capitalisme autoritaire : une menace pour la démocratie

Essais & Cie
Bleu autour

Introduction

« La fin de l'histoire » : un pronostic erroné

À la chute des régimes communistes, le capitalisme libéral et le modèle démocratique occidental paraissaient à beaucoup avoir remporté une victoire définitive, marquant « la fin de l'histoire », selon l'expression célèbre du politologue américain Fukuyama[1]. Loin d'avoir vu ce succès confirmé dans la durée, ils sont aujourd'hui soumis à rude épreuve par de multiples reculs de la démocratie allant souvent de pair avec l'émergence de modalités d'un capitalisme autoritaire. Autrefois associé à la démocratie dans sa confrontation avec le communisme totalitaire, le capitalisme ne paraît plus antinomique des nouvelles variétés de régimes autoritaires.

Capitalisme libéral et modèle démocratique occidental se sont trouvés confrontés simultanément à une double mise en cause, interne et externe : d'une part,

1. Francis Fukuyama, *La fin de l'histoire et le dernier homme*, Paris, Flammarion, 1992.

l'exemple du système chinois conciliant efficacité économique et autoritarisme politique a apporté une légitimation à divers régimes non démocratiques ; de l'autre, des pays bien engagés dans une transition démocratique sont revenus à des pratiques autoritaires, sans pour autant remettre en cause leur adhésion au capitalisme. L'échec de la transition dans divers pays post-communistes asiatiques et sa remise en cause dans divers pays d'Europe centrale et orientale ont révélé ce syndrome qui associe l'efficacité économique du capitalisme et la protection des pouvoirs autoritaires. Devenant dictatorial ou échappant, du moins, à tout processus de contrôle démocratique, cette forme de régime a depuis étendu régulièrement son influence et semble aujourd'hui constituer un modèle de référence pour les populismes national-conservateurs. Foa estime que la part du PIB mondial revenant aux États autoritaires est passée de 12 % à 33 % entre 1990 et 2018 [2].

Au-delà de la rémanence de caractéristiques relevant d'un capitalisme d'État, notre analyse des dimensions économiques, politiques et culturelles de ce syndrome vise à identifier cet avatar du capitalisme qui émerge d'une variété d'expériences nationales. Sa définition en tant que *modèle national* là où il a émergé nous conduit à le qualifier de *national-capitalisme*.

2. Roberto S. Foa, "Modernization and Authoritarianism", *Journal of Democracy*, vol. 29 (3), juillet 2018, p. 133.

Contrairement au *capitalisme national*, cette expression, comme celle de *national-socialisme*, induit l'idée de système et possède une évidente capacité d'interpellation. Christian Saint-Étienne va dans le même sens quand il affirme que « Trump a inventé le national-capitalisme du XXIe siècle, le pendant du national-socialisme au XXe siècle[3] ».

Le devenir de ce mode d'organisation face au modèle de capitalisme libéral et démocratique occidental constitue un enjeu essentiel du XXIe siècle. Sa description doit aider à la compréhension des évolutions politiques et économiques qui sont à l'œuvre et interagissent dans les pays concernés et sur le plan international.

Après avoir précisé ce que recouvrent les expressions et les expériences de *capitalisme d'État*, de *capitalisme autoritaire* et de *national-capitalisme autoritaire,* nous explorerons la place que ce dernier occupe dans la mondialisation, autrement dit son potentiel avantage compétitif. Puis nous envisagerons son devenir et sa stabilité face au capitalisme démocratique et libéral, tout en considérant le risque de sa régression vers des modèles dirigistes et totalitaires. Nous pourrons alors évaluer dans quelle mesure la confrontation entre les États-Unis et son challenger chinois reflète la rivalité entre les « modèles » du NaCA et du capitalisme libéral et démocratique.

3. Christian Saint-Étienne, *Trump et Xi Jinping, les apprentis sorciers*, Éditions de l'Observatoire, nouvelle édition augmentée, 2020, p. 103.

Pierre-Yves Hénin.– Professeur à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, qu'il a présidée de 2004 à 2009, Pierre-Yves Hénin a marqué par ses travaux la recherche en macroéconomie. Parallèlement à ses activités scientifiques, pédagogiques et administratives, il s'est impliqué dans diverses sociétés scientifiques, dont l'European Economic Association et l'Association Française de Sciences Économiques, dont il fut président (1995-1997). Dernier ouvrage paru, qui témoigne se soin implication dans un nouveau champ de recherche, l'histoire militaire : *Le Plan Schlieffen. Un mois de guerre, deux siècles de controverses* (Economica, 2012).

Ahmet Insel.– Enseignant à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne où il a aussi exercé des fonctions administratives dans les années 1990, puis professeur à l'université de Galatasaray (İstanbul), Ahmet Insel, notamment spécialiste de la Turquie, est aussi politologue, éditorialiste et codirecteur des éditions İletişim (littérature et sciences humaines). Il a été l'un des initiateurs de « l'appel au pardon des Arméniens » en Turquie. Depuis quelques années, il est contraint de poursuivre ses activités hors de Turquie. Il vit et travaille en France. Dernier ouvrage paru : *La Nouvelle Turquie d'Erdoğan. Du rêve démocratique à la dérive autoritaire* (La Découverte, 2017). Aux éditions Bleu autour, il a contribué à l'ouvrage collectif *Une enfance turque* (dir. Elif Deniz Ünal, 2015).

Table des matières

Introduction « La fin de l'histoire » : un pronostic erroné 7

I Du capitalisme autoritaire à la référence nationale 11
L'émergence du syndrome de capitalisme autoritaire 12
L'introduction de la référence nationale 20
Capitalisme, libéralisme et démocratie 25
Les chemins du modernisme autoritaire 28
Fondamentaux et variétés du national-capitalisme autoritaire 32
La dimension culturelle du NaCA 36
Les traditions nationales mobilisées contre la démocratie 39

II Le NaCA dans le processus de mondialisation 47
La construction de l'avantage concurrentiel 48
Les limites de la régulation par l'OMC 53
Du *Beijing Consensus* au *China Model* 57
Éolien et solaire en Chine 60
La dimension financière 63

III Le NaCA, un tropisme fort pour le XXIe siècle ? 69
Face au NaCA, quel capitalisme libéral et démocratique ? 70
Les dérives du modèle occidental 72
« Nouvelle » Russie, « nouvelle » Turquie 75
Le Brésil de Bolsonaro 78
La porosité des populismes européens 80
L'Amérique de Trump 82
Vers un retour des affrontements entre grandes puissances ? 85
Le jeu de la Chine en Europe 87
L'Organisation de coopération de Shanghai, rivale du G7 92
Les risques d'instabilité du NaCA 93
Vers un totalitarisme à tendance orwellienne 98
Derrière la « nouvelle guerre froide », une rivalité systémique ? 100

Conclusion Les démocraties au défi du NaCA 105